

LES COURS

— En raison de la mort de S. A. R. le prince John d'Angleterre, la Cour d'Espagne portera le deuil pendant vingt jours.

CORPS DIPLOMATIQUE
— Don Lino Borghese, fils du prince Borghese et de la princesse, née comtesse Apponyi, vient d'être nommé ministre d'Italie à Belgrade.

CERCLES
— Au scrutin de ballottage du Nouveau Cercle, ont été admis :

A titre de membres permanents : le comte R. de Castellane, lieutenant aviateur, décoré de la croix de guerre, quatre citations, qui avait pour parrains le comte H. de Castellane et le baron de La Grange O'Farrell ; le baron Guillaume Rellie, chasseur au 20^e bataillon, retour des prisons allemandes, qui avait pour parrains le marquis du Luart et M. Boulton de Sarty ; le vicomte de Courson de Villeneuve, chef de bataillon au 4^e tirailleurs, décoré de la Légion d'honneur et de la croix de guerre avec huit citations, qui avait pour parrains le marquis du Crozet et le comte de Damrémont.

A titre temporaire : * le lieutenant-colonel E. Francis Riggs, commandant d'artillerie de campagne à l'armée américaine, présenté par M. F. Riggs et le baron de La Grange O'Farrell.

CITATIONS
— Mlle Marie-Louise Garnier des Garès, infirmière-major S. B. M., surveillante générale d'un groupement d'ambulances, vient d'être citée à l'ordre de l'armée.

INFORMATIONS
— La réception organisée avant-hier par l'American Young Women Association, en l'honneur de Mrs Wilson, fut des plus brillantes et des plus réussies.

Un grand nombre de notabilités parisiennes et américaines avaient répondu à l'invitation du Comité, qui avait tenu à réunir les dames alliées dans le dévouement et la bienfaisance.

On a admiré pendant ces longues années de guerre. On remarquait : Mrs Sharp et miss M. Sharp, Mrs House, Mrs Lansing, comtesse de Derby, duchesse d'Uzès douairière, Mrs Robert Wood Bliss, Mrs Ridgely-Carter, comtesse d'Haussonville, marquise de Ganay, princesse Karagorgiev, Mme Hennessy, Mme J. Munro, comtesse Orłowski, Mme Tuck, Mme Waddington, Mme G. Hanot, Mme Hottinger, comtesse Granville, Mlle V. Thompson, Mme Pérouse, Mme J. Siegfried, Mme Carnot, comtesse d'Aramon, Mme Avril de Saint-Croix, Mme Mark Baldwin, Mme Bérard, etc., etc.

— La princesse Jacques de Broglie a donné dimanche une petite réception musicale dans ses salons de l'avenue de Messine.

Dans l'auditoire : comtesse Bonin-Langere, princesse Edmond de Polignac, princesse de La Tour d'Auvergne, comtesse Marc de Beaumont, marquise Salvago-Raggi, baron et baronne Robert de Rothschild, baronne Roger, princesse de Montlhéry, M. Gaveau, baron et baronne Gourgaud, etc.

— Le comte Louis de Rougé, lieutenant d'artillerie, déjà titulaire de la croix de guerre avec cinq citations, vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Ce brillant officier est le fils de la comtesse de Rougé, née de Kerouartz.

NAISSANCES
— La duchesse de Medinaceli a mis au monde une fille à Madrid.

— Lady Saxe a donné le jour à un fils, à Londres.

FIANCELLLES
— Le comte Paul de Gallard de Zaleu est fiancé à Mlle Edith Thomson, fille du docteur Thomson, chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de Bourges, et de Mme née Billot.

MARIAGES
— Aujourd'hui aura lieu, à Londres, en l'oratoire de Brompton, le mariage de miss Violet de Trafford, avec le capitaine Rupert Keppel, des Coldstream Guards, fils de lord et lady Abernethy.

DEUILS
Nous apprenons la mort :

De M. José Santamaría, un des membres les plus connus et les plus estimés de la colonie argentine de Paris. Possesseur d'une très grande fortune, le défunt s'était montré d'une générosité inlassable envers de nombreuses œuvres de guerre. Sa perte sera vivement ressentie par ses amis et par tous ceux qu'il n'a cessé de secourir.

De Mme Alexandre de Laxit, née Trouillebert, femme du chef du contentieux des Chemins de fer de l'Etat.

BENFSAISANCE
— Une touchante manifestation a eu lieu hier au Palais d'Orsay. Les Hollandais de Paris ont offert un déjeuner d'adieu au personnel des ambulances du Pré-Catelan et de l'hôpital auxiliaire 77. Le banquet comprenait trois cents convives. A la table d'honneur avaient pris place : M. le chevalier de Stuers, ministre des Pays-Bas à Paris ; M. Loudon, ancien ministre des Affaires étrangères de Hollande ; M. Albert Favre, sous-secrétaire d'Etat à l'Intérieur ; MM. Dalimier et Godard, qui célèbrent la générosité des comités hollandais envers nos prisonniers et nos réfugiés pendant ces quatre années de guerre.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, Décès, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : 9 à 6 heures ; dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, 5 à 6 heures. Prix spéciaux consentis à nos abonnés.

Magasins généraux de la rive gauche, 105 à 111, Bd Saint-Germain. Meubles de style, reproduit, Comptoir, Chantilly, Fontainebleau, Obj. d'art, Tableaux de maîtres, Marbres, etc. Les plus belles occasions de Paris. Ouvert de 9 h. à 6 h.

La Gaine PARABÈRE
remplace le corset et conserve une ligne souple 12, rue Tronchet, PARIS

Medailles en bourse et tricot à partir de 65 francs. En tissus élastiques ajourés, fil ou soie, à partir de 75 francs.

A VENDRE
Plusieurs belles chambres à coucher noyer et acajou sculpté avec grande diminution de prix. S'adresser à M. Bougry, 33, rue de la Roquette (XIV^e).

J'ACHÈTE BIJOUX OR jusqu'à 5 fr. ; dentiers, 0 fr. 75 la dent ; perles, brillants jusqu'à 2,000 fr. le carat. GRANIE, 46, rue Lafayette. Téléphone : Berg. 48-53.

COKE CHAUFFAGE
domestique, central et industriel. GRESILLON et POISSIER. Livraison rapide Paris et banlieue. Expédition par péniche. Etablissements Georges IZARAR, 41, rue Talbot. Téléphone : Central 75-19. Bien demander Etablissements Izarar.

RÉNOVATEUR-ROBINET
TEINTURE INSTANTANÉE POIR et BARBE. 47, Rue Croix des-Petits-Champs, PARIS.

STANDARD S. I. T. batterie centrale intégrale à 100 directions, 2 postes d'opération avec postes et sonneries, en bon état de fonctionnement, à vendre. Pour visiter, s'adresser 20, rue Aubouin, Clignancy.

UN des résultats des grèves dans les industries des transports parisiens sera que le prix des places, dans les tramways et autobus de la région parisienne, sera élevé de quelques centimes : la vie chère, toujours la vie chère ! Mais je sais bien ce qui arrivera : si l'ensemble du public paie davantage, il y aura moins de gens qui paieront, et il se peut que les compagnies n'y gagnent pas davantage.

Il y a une dizaine d'années, cette question de l'élévation du prix des places pour les tramways départementaux fut déjà débattue devant le Conseil général de la Seine. On s'entendit assez vite sur le principe. Après quoi, un conseiller général se leva :

— Ça va bien, dit-il, mais je demande le demi-tarif pour tous les hospitalisés du département de la Seine.

Accordé, à l'unanimité. Mais un second conseiller général proposa :

— Messieurs, je ne proteste pas. Toutefois, les hospitalisés sont nourris et logés. Cette mesure est donc encore plus juste, appliquée aux citoyens inscrits aux bureaux de bienfaisance.

Cela allait de soi. Donc, demi-tarif également pour les assistés. Après quoi, le Conseil général, saisi d'une fièvre généreuse, vota le demi-tarif pour les travailleurs municipaux, puis pour les sourds-muets et les aveugles, puis pour les personnes accompagnant les aveugles. On n'en serait sans doute point resté là s'il n'eût été si tard.

Et notez que tous ces dégrèvements étaient parfaitement justifiés. Seulement, à force d'en faire, on arrive à un texte non écrit, mais qui est la réalité : « Seuls le président de la République, les ministres, les millionnaires et les étrangers paieront place entière. »

Et comme tous ceux-là ne vont jamais en tramway, il n'y a guère que les poires comme vous et moi qui voyagent à plein tarif.

Pierre MILLE.

Des boutonnières vont fleurir

Le gouvernement demande au Parlement un contingent important de cravates, de rosettes et de rubans de la Légion d'honneur pour récompenser les services exceptionnels rendus au titre civil au cours de la guerre. En tout, 24 cravates de commandeur, 165 rosettes d'officier et 1,041 croix de chevalier.

La présidence du Conseil et le ministère de la Guerre demandent, pour leur part, 11 cravates, 65 rosettes et 511 croix.

Le ministère de l'Intérieur, 7 cravates, 65 rosettes, 315 croix ;

Le ministère des Finances : 4 cravates ;

Le ministère de l'Agriculture : 10 rosettes, 120 croix ;

Le commissariat des transports : 6 rosettes, 25 croix ;

Le ministère de l'Instruction publique : 2 cravates, 11 rosettes, 35 croix ;

Le ministère des Régions libérées : 8 rosettes, 35 croix.

De quoi faire beaucoup d'heureux et surtout beaucoup de mécontents.

L'ongle du lion

Certains détails de cette ténébreuse affaire de faux Rodins déconcertent le public, peu familiarisé avec les dessous des ateliers. Il s'agit encore qu'à la manière de Michel-Ange et de Puget le statuaire dégrossit et sculpte lui-même le bloc de marbre qui emprisonne sa pensée. Il n'en est rien. L'artiste établit, généralement, une maquette. Cette maquette, agrandie, est soumise à un praticien habile, qui la réalise dans la pierre ou le marbre.

Ainsi font la plupart des sculpteurs contemporains. Ainsi faisait l'illustre Rodin. Quel sera maintenant, car il en avait plusieurs qui travaillaient sans cesse et exclusivement pour lui — lui soumettaient sa statue, il l'examinait, il la toisait avec la plus grande attention.

Silencieux, il tournait, un moment, autour de cette nouvelle fille de son génie. Puis, soudain, il saisissait un crayon de couleur, et en zébrant les flancs de sa statue !

— Enlevez ça ! ordonnait-il. Dégrossissez ! Dégrossissez !

Parfois, le praticien hésitait, risquait une objection timide... Alors, le Maître saisissait un ciseau et un maillet, et tapait à tour de bras sur les faces soulignées. Autour de lui, on tremblait... N'était-ce le respect du génie, ou était-ce le crainte du vandalisme ?

Mais sous les coups impétueux du prince des sculpteurs, dans les débris du marbre dégrossi, la statue s'anima, vivait, respirait.

C'était, littéralement, le coup de pouce du Maître, l'ongle du lion !

Les Mémoires de Pierrot

Au clair de la lune, notre ami Pierrot, Willette, a pris son agile crayon, et il a esquissé... Non ! Non ! Il a écrit ses souvenirs sur les mœurs artistiques de ces quarante dernières années.

Avant un mois, paraîtra, nous aurons la joie de savourer les piquants Mémoires de Willette. Mais seront-ils illustrés par lui ?

Ruines humaines

Le docteur Albert Calmette, directeur de l'Institut Pasteur de Lille, faisait, hier, devant l'Académie de médecine, un tableau navrant des ruines humaines qu'il laissées dans cette ville les Allemands.

D'abord la mortalité s'est élevée, pendant l'occupation, de 19 0/0 à 27,73 0/0 en 1915, puis à 29,26 en 1916, à 30,41 en 1917 et à 41,55 0/0 en 1918. L'insuffisance de la nourriture et l'impossibilité d'une hygiène convenable ont été les causes principales de cette mortalité et, pour les vivants, de la tuberculose, du scorbut, des maladies qui sévissent encore gravement aujourd'hui.

Les naissances sont tombées de 4.885 à

PEINTS PAR EUX-MÊMES



MORT, SPARTACUS ET C^{ie}
— Après quatre ans de guerre, je redoutais la ration de famine ; mais, grâce à Spartacus, je suis bien nourri.

(Dessin de Willibald Krahn. — Ullr. de Berlin.)

602, de 1913 à 1918. Les trois cinquièmes de la population survivante d'adolescents sont tuberculeux ; les jeunes filles de dix-huit ans sont physiologiquement inférieures aux fillettes normales de treize ans. Quant à l'état psychique, les professeurs et maîtres d'école le constatent très abaissé. Peut-être pourra-t-on réagir sur les enfants de huit à seize ans par une suralimentation méthodique d'un moins une année.

Le pont de la Tournelle

On transforme le pont de la Tournelle, déjà agrandi sous Louis-Philippe. En 1369, c'était un simple pont de bois. Les eaux l'emportèrent en 1620. On le remplaça par un nouveau pont que la capricieuse et fantasque rivière de Seine renversa encore moins de dix ans après. Le pont actuel a été construit en 1636.

Il doit son nom à une tournelle carrée, élevée à l'extrémité méridionale en 1365 pour en défendre l'entrée et, qui, reconstruite en 1754, servait à détenir les galériens attendant leur départ, pour les galères. Cette tournelle fut démolie en 1877.

Que restera-t-il de ce vieux pont après la modification actuelle ? Espérons qu'on respectera du moins celui qui le prolonge, de l'autre côté de l'île Saint-Louis, Venise charmante et archaïque de Paris : le pont Marie, cher aux rapins !

CELUI QUI SAIT SE DÉBROUILLER

Croyez-vous que c'est contraindre, cette grève ? Dis-je, mais plutôt par manière de conversation, au monsieur sec et nerveux que je venais de rencontrer sur le refuge de la place de l'Opéra, face à la grille fermée de notre soustrait national.

— Eh bien ! mais, je ne trouve pas du tout, moi, répliqua-t-il d'un ton presque agressif. Ce que les Parisiens en font, des histoires, parce qu'ils n'ont plus ce qu'il leur faut à l'heure et à la minute ! Au lieu qu'il serait si simple de réfléchir, de combiner... Voyons, vous, par exemple, vous devez arriver d'Autel...

— Comment savez-vous ?

— Vous avez cet air ahuri et naïf des gens

CONCOURS DES LIVRES CÉLÈBRES



DESSIN N° 28. — A QUEL LIVRE SE RAPPORTE CE DESSIN ? Répondre sur le bon revêtu du même numéro d'ordre que ce dessin et publié en tête de la première page.

La répétition de travail et la d'aujourd'hui.

— Au Trianon-Lyrique, 2 h. et à 8 h., Cadet Rousselle, qui en 3 actes, de MM. Paul Saint-Py, musique de M. Félix (M. Sainprey, Mlle Simone Julia).

Aux Capucines. — Le succès porté aux Capucines Paris par le triomphal revue de MM. Rip et compta certainement comme un grand de la brillante direction d'ibez, qui y contribue largement spirituelle fantaisie. Demain jeudi née à 2 h. 30.

COURS ET CONFÉRENCES
A l'Université des Annales. Célébrée apparaît, avant-hier, à l'Université des Annales, belle à voir, elle joue avec un art, une délicatesse, une souplesse et sûre, une psychologie, un plus grand honneur. Célébrée, elle sait cela, c'est Mlle Gélle Sorol, qui demanda des rôles à un des plus répertoire — et en joua deux scènes. Cette conférence originale sera publiée Journal de l'Université des Annales.

Société des Conférences. 184, boulevard Goussier. — Aujourd'hui mercredi, 2 h. 1/2, conférence de M. A. Millaud, ministre de la Guerre, sur le *Mur de la Trêve*, conférence par M. Jean Rostand à l'Académie française.

La Journée des Pères
Nous avons eu la Journée des Poilus, des Orphelins, des Coloniaux, de la Croix-Rouge... Et celle des Pères ?

Pourtant, ils sont bien sympathiques et méritants, les braves vétérans à moustaches grises !

Le maire et la presse de Nantes lancent l'idée d'une Journée des Vieux, organisée pour saluer le retour au foyer des territoriaux.

L'idée est excellente. Un dimanche de printemps, à Nantes, il y aura défilé de troupes. Un cortège ira saluer les morts de la guerre au cimetière. L'après-midi, fêtes populaires, kermesses... Le soir, illumination et retraite aux flambeaux.

Mais pourquoi pas dans les autres bonnes villes de France ?

Poésie et réalité

Quoi de plus poétique, de plus pittoresque, que la neige dans les descriptions des poètes ou dans les tableaux des peintres ? Quoi de plus prosaïque que la neige à Paris ?

A peine tombée, elle se transforme en une boue grasse, louchissante, glaciale, que les balayeurs municipaux déplacent plutôt qu'ils n'enlèvent, et que projettent, en parades injurieuses, sur les habits des infortunés piétons, les vertigineux camions automobiles...

Alors, on trouve très plausible l'étymologie qu'assignait à Lutèce certains savants : ville de boue !

Décisions intéressantes

Les grands magasins de nouveautés A Pygmalion ont l'honneur d'informer leur clientèle que leur grande mise en vente annuelle de Blanc, Toile, Lingerie, etc., est fixée au lundi 3 février et jours suivants. Les articles de réclame seront mis en vente à partir du jeudi 30 janvier.

A dater du lundi 27 janvier et jusqu'au nouvel ordre « il ne sera perçu aucune taxe de luxe en sus des prix marqués ».

Le calumet de paix

La signature de l'armistice n'a point été sans éveiller un écho dans les régions de l'Alaska. La guerre que, depuis des générations, se livraient les tribus indiennes Sika et Wrangell vient de prendre fin.

Le jour où le monde prétendu civilisé décida de déposer les armes, les Indiens, frappés sans doute de cette sagesse, résolurent de s'en rapporter aux Visages pâles pour le règlement de leurs querelles séculaires. Nul être vivant ne peut se rappeler un temps où les Sikas et les Wrangells vivaient en paix, le moindre effort pour amener une trêve aboutissait généralement au massacre des infortunés parlementaires.

Voilà qui peut faire bien augurer de la Ligue des nations.

Le chien du tommy

Pendant la guerre, de nombreux chiens abandonnés ont été recueillis par les poilus. Ils ont partagé avec eux la pitié, les misères et les dangers. L'armée britannique a fait un sort à d'innombrables tous dont les propriétaires avaient fui les villages dévastés. Aujourd'hui, les tommies quittent les contrées où ils se sont si courageusement battus, mais ils veulent emmener leurs chiens. Or, une loi britannique récente prescrit une sévère quarantaine de six mois à tout représentant de la race canine pénétrant en Angleterre.

Généralment, le tommy ne saurait faire les frais de cette longue quarantaine ; aussi la Société protectrice des Animaux de Londres s'est-elle émue. Elle a offert de prendre les dépenses à son compte. Ainsi, dans maint cottage anglais, on conservera pendant des années un souvenir de la France et de la guerre.

LE PONT DES ARTS

Le général Mangin a fait prendre les mesures nécessaires pour que soient restaurés la tombe de Marceau et celles des soldats français tombés dans les parties de l'Allemagne occupées en 1792, 1812 et 1870.

M. G. Granddier a été nommé secrétaire général de la Société de Géographie, en remplacement de M. le baron Hulot.

Demain, chez Mme Aurel, Lucie Brille dira les Hymnes, de Joachim Gasquet ; Halka Decratine jouera des scènes de la vie du dix-huitième siècle.

LE VEILLEUR.

THÉÂTRE

La répétition de travail et la d'aujourd'hui. — Au Trianon-Lyrique, 2 h. et à 8 h., Cadet Rousselle, qui en 3 actes, de MM. Paul Saint-Py, musique de M. Félix (M. Sainprey, Mlle Simone Julia).

Aux Capucines. — Le succès porté aux Capucines Paris par le triomphal revue de MM. Rip et compta certainement comme un grand de la brillante direction d'ibez, qui y contribue largement spirituelle fantaisie. Demain jeudi née à 2 h. 30.

COURS ET CONFÉRENCES
A l'Université des Annales. Célébrée apparaît, avant-hier, à l'Université des Annales, belle à voir, elle joue avec un art, une délicatesse, une souplesse et sûre, une psychologie, un plus grand honneur. Célébrée, elle sait cela, c'est Mlle Gélle Sorol, qui demanda des rôles à un des plus répertoire — et en joua deux scènes. Cette conférence originale sera publiée Journal de l'Université des Annales.

Société des Conférences. 184, boulevard Goussier. — Aujourd'hui mercredi, 2 h. 1/2, conférence de M. A. Millaud, ministre de la Guerre, sur le *Mur de la Trêve*, conférence par M. Jean Rostand à l'Académie française.

La Journée des Pères
Nous avons eu la Journée des Poilus, des Orphelins, des Coloniaux, de la Croix-Rouge... Et celle des Pères ?

Pourtant, ils sont bien sympathiques et méritants, les braves vétérans à moustaches grises !

Le maire et la presse de Nantes lancent l'idée d'une Journée des Vieux, organisée pour saluer le retour au foyer des territoriaux.

L'idée est excellente. Un dimanche de printemps, à Nantes, il y aura défilé de troupes. Un cortège ira saluer les morts de la guerre au cimetière. L'après-midi, fêtes populaires, kermesses... Le soir, illumination et retraite aux flambeaux.

Mais pourquoi pas dans les autres bonnes villes de France ?

Poésie et réalité

Quoi de plus poétique, de plus pittoresque, que la neige dans les descriptions des poètes ou dans les tableaux des peintres ? Quoi de plus prosaïque que la neige à Paris ?

A peine tombée, elle se transforme en une boue grasse, louchissante, glaciale, que les balayeurs municipaux déplacent plutôt qu'ils n'enlèvent, et que projettent, en parades injurieuses, sur les habits des infortunés piétons, les vertigineux camions automobiles...

Alors, on trouve très plausible l'étymologie qu'assignait à Lutèce certains savants : ville de boue !

Décisions intéressantes

Les grands magasins de nouveautés A Pygmalion ont l'honneur d'informer leur clientèle que leur grande mise en vente annuelle de Blanc, Toile, Lingerie, etc., est fixée au lundi 3 février et jours suivants. Les articles de réclame seront mis en vente à partir du jeudi 30 janvier.

A dater du lundi 27 janvier et jusqu'au nouvel ordre « il ne sera perçu aucune taxe de luxe en sus des prix marqués ».

Le calumet de paix

La signature de l'armistice n'a point été sans éveiller un écho dans les régions de l'Alaska. La guerre que, depuis des générations, se livraient les tribus indiennes Sika et Wrangell vient de prendre fin.

Le jour où le monde prétendu civilisé décida de déposer les armes, les Indiens, frappés sans doute de cette sagesse, résolurent de s'en rapporter aux Visages pâles pour le règlement de leurs querelles séculaires. Nul être vivant ne peut se rappeler un temps où les Sikas et les Wrangells vivaient en paix, le moindre effort pour amener une trêve aboutissait généralement au massacre des infortunés parlementaires.

Voilà qui peut faire bien augurer de la Ligue des nations.

Le chien du tommy

Pendant la guerre, de nombreux chiens abandonnés ont été recueillis par les poilus. Ils ont partagé avec eux la pitié, les misères et les dangers. L'armée britannique a fait un sort à d'innombrables tous dont les propriétaires avaient fui les villages dévastés. Aujourd'hui, les tommies quittent les contrées où ils se sont si courageusement battus, mais ils veulent emmener leurs chiens. Or, une loi britannique récente prescrit une sévère quarantaine de six mois à tout représentant de la race canine pénétrant en Angleterre.

Généralment, le tommy ne saurait faire les frais de cette longue quarantaine ; aussi la Société protectrice des Animaux de Londres s'est-elle émue. Elle a offert de prendre les dépenses à son compte. Ainsi, dans maint cottage anglais, on conservera pendant des années un souvenir de la France et de la guerre.

LE PONT DES ARTS

Le général Mangin a fait prendre les mesures nécessaires pour que soient restaurés la tombe de Marceau et celles des soldats français tombés dans les parties de l'Allemagne occupées en 1792, 1812 et 1870.

M. G. Granddier a été nommé secrétaire général de la Société de Géographie, en remplacement de M. le baron Hulot.

Demain, chez Mme Aurel, Lucie Brille dira les Hymnes, de Joachim Gasquet ; Halka Decratine jouera des scènes de la vie du dix-huitième siècle.

LE VEILLEUR.

Le pont des arts

Le général Mangin a fait prendre les mesures nécessaires pour que soient restaurés la tombe de Marceau et celles des soldats français tombés dans les parties de l'Allemagne occupées en 1792, 1812 et 1870.

M. G. Granddier a été nommé secrétaire général de la Société de Géographie, en remplacement de M. le baron Hulot.

Demain, chez Mme Aurel, Lucie Brille dira les Hymnes, de Joachim Gasquet ; Halka Decratine jouera des scènes de la vie du dix-huitième siècle.

LE VEILLEUR.

Le pont des arts

Le général Mangin a fait prendre les mesures nécessaires pour que soient restaurés la tombe de Marceau et celles des soldats français tombés dans les parties de l'Allemagne occupées en 1792, 1812 et 1870.

M. G. Granddier a été nommé secrétaire général de la Société de Géographie, en remplacement de M. le baron Hulot.

Demain, chez Mme Aurel, Lucie Brille dira les Hymnes, de Joachim Gasquet ; Halka Decratine jouera des scènes de la vie du dix-huitième siècle.

LE VEILLEUR.

Le pont des arts

Le général Mangin a fait prendre les mesures nécessaires pour que soient restaurés la tombe de Marceau et celles des soldats français tombés dans les parties de l'Allemagne occupées en 1792, 1812 et 1870.

M. G. Granddier a été nommé secrétaire général de la Société de Géographie, en remplacement de M. le baron Hulot.

Demain, chez Mme Aurel, Lucie Brille dira les Hymnes, de Joachim Gasquet ; Halka Decratine jouera des scènes de la vie du dix-huitième siècle.

LE VEILLEUR.